

Les copains

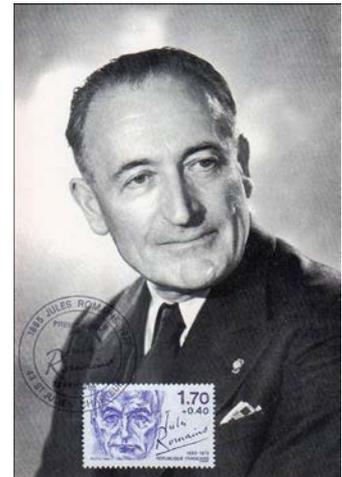
*Roman de Jules Romains (1885-1972) écrit en 1913.
Jules Romains écrivain, philosophe, poète et dramaturge
français, membre de l'Académie française.*

« Les copains » c'est l'histoire d'une joyeuse bande d'amis qui lors d'une soirée bien arrosée décident de prendre quelques jours de vacances pour mettre au point quelques énormes canulars destinés à bafouer les corps constitués : l'armée, l'église et l'administration. En regardant une carte de France, ses départements, ses préfectures et ses sous-préfectures, ils croient voir des yeux au centre de la carte qui les attirent, ils sont situés sur les villes d'Ambert et d'Issoire (*).

C'est donc dans ces deux villes qu'il vont aller défier les militaires, les curés, les « élus » et les administrations.

Mais attention « cette farce n'est pas une rigolade ! », c'est un hymne à l'amitié, aux copains.

On trouve dans ce roman farfêlé et burlesque **quelques passages aux résonances mathématiques.**



(*) Au siècle dernier, un certain apprentissage (caricatural) de la géographie de la France consistait à apprendre SES départements, comme on disait à l'époque. Il s'agissait de pouvoir citer les 89 départements avec leur numéro, leur préfecture, leurs sous-préfectures ; et les meilleurs élèves connaissaient même le nombre de leurs habitants, leurs spécialités, et les fleuves ou rivières qui les traversaient.

Ainsi Issoire et Ambert sont deux sous-préfectures du département du Puy-de-Dôme (63) en Auvergne.

Extrait 1 (Broudier et Bénin quittent leur hôtel)

*Broudier commanda deux cafés au lait avec beaucoup de bonhomie.
Quand ils eurent déjeuné, Bénin réclama la note.*

— *C'est facile à compter. Vous avez d'abord la chambre, à cinquante centimes par personne...*

Les copains échangèrent un regard évangélique, et considérèrent l'hôtesse avec affection.

— *Ça fait un franc... Puis les deux guignolets à soixante centimes chaque, ce qui nous fait un franc vingt, plus un franc, deux francs vingt...*



Dessin de Nicolas Clément

Les copains échangèrent un deuxième regard qui voulait dire : « Le guignolet est un peu cher. Mais ça doit tenir au climat, et nous aurions tort de nous plaindre. »

— *Puis deux cafés au lait à un franc chaque, ce qui nous fait deux francs. Deux francs et deux francs vingt, ça nous fait quatre francs vingt.*

Bénin se hâta de tendre une pièce de cinq francs.

Extrait 2

— *Nous venons de Paris.*

— *De Paris ? Vous êtes partis quand, alors ?*

— *Ce matin.*

— *Ce matin ? De Paris, ce matin ? Il y a au moins quatre-vingts lieues.*

— *Ah ! déjà ?*

— *Quatre-vingts lieues ! Quatre-vingts lieues passées ! Pour sûr qu'il n'y a pas loin de trois cent cinquante kilomètres !*

— *Nous avons bien marché, fit Broudier d'un ton modeste.*

Combien fait donc une lieue en mètres ?

Extrait 3

Les copains s'étaient donnés rendez-vous samedi soir minuit devant le milieu de la façade de la mairie d'Ambert ...

Ils découvrirent alors un monument étrange, une sorte de grosse rotonde, dont la rotonde du Parc Monceau n'eût été que le poussin.

— *Quoi ! dit Broudier, serait-ce la mairie d'Ambert ?*

Ils se turent. Ils contemplaient avec émotion ce monument d'orgueil.

— *Mais, dit Lesueur, d'une voix mal assurée, où est le milieu de la façade ?*

Personne d'abord n'osa répondre. Broudier dit enfin :

— *La mairie d'Ambert est une mairie dont la façade est partout, mais le milieu nulle part.*

Ils méditèrent dans l'ombre. Lesueur dit :

— *Qu'allons-nous faire ?*

— *Je n'aperçois qu'une solution, dit Bénin. Nous allons tourner l'un derrière l'autre autour de la mairie d'Ambert. Nous tournerons d'un mouvement régulier. De la sorte nous passerons nécessairement devant le milieu de la façade de la mairie d'Ambert, si ce point existe ; ou si, comme je pense, ce point n'existe pas dans le réel, s'il n'est qu'une pure conception de l'esprit, si, pour mieux parler, il s'agit d'un lieu géométrique, nous le décrirons en entier, et nous serons ainsi fidèles à notre rendez-vous.*

C'était sans réplique.

— *Dans quel sens tournerons-nous ? demanda Lesueur.*

— *Mais dans le sens des aiguilles d'une montre !*

L'un derrière l'autre, poussant leurs machines, ils approchèrent de la mairie ; quand ils n'en furent plus qu'à une faible distance, ils commencèrent à tourner autour dans le sens des aiguilles d'une montre.

La mairie d'Ambert est effectivement un bâtiment rond.

Et il est effectivement difficile de trouver le « milieu » d'une façade circulaire !



Ce roman a été adapté au cinéma en 1965 par Yves Robert et François Boyer avec, dans les rôles des sept copains, Philippe Noiret (Bénin), Guy Bedos (Martin), Michael Lonsdale (Lamendin), Christian Marin (Omer), Pierre Mondy (Broudier), Jacques Balutin (Lesueur) et Claude Rich (Huchon).

C'est ce film qui a donné lieu à la création, par Georges Brassens, d'une de ses plus célèbres chansons : « Les Copains d'abord ».

Ces extraits seront publiés dans le tome 3 des ouvrages intitulés *Les maths et la plume*, édités par les éditions du Kangourou, 12 rue de l'épée de bois, 75005 Paris. Voyez aussi le catalogue sur internet : www.mathkang.org .

